

RETOUR DE L'ANCIEN CHEF DE L'ETAT A PARIS

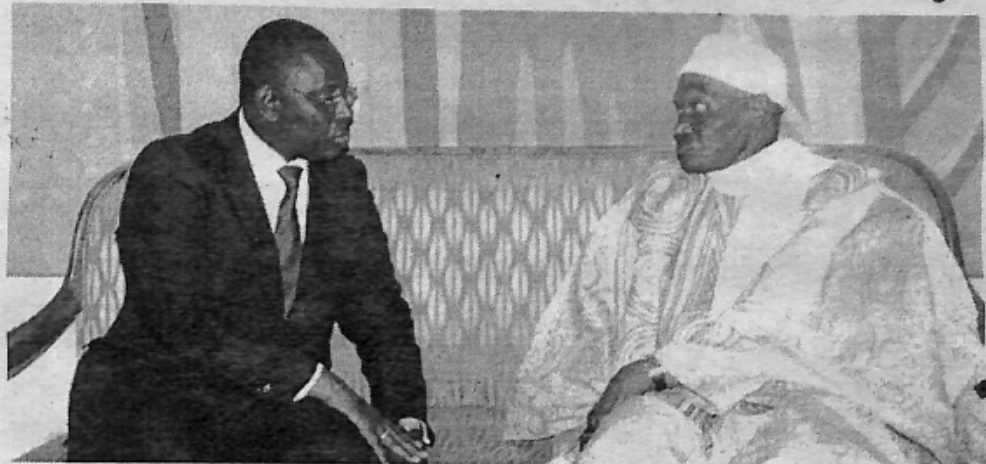
L'autre plan de bataille de Wade contre Macky

Le cabinet de Wade n'a pas tout dit sur le retour de Wade à Paris. Ce séjour de l'ancien chef de l'Etat en terre française dépasse de loin sa seule volonté de porter plainte contre l'Etat dans l'affaire Arcelor Mittal. Il cache bien d'autres secrets.

Le calvaire n'est qu'à son début. Le supplice va s'intensifier. Macky Sall et son régime n'ont qu'à se préparer en conséquence. Les bombes larguées par Me Wade dans les affaires Mittal et Pétro Tim ne représentent que la fumée qui s'échappe de la fournaise que l'ancien chef de l'Etat est en train de réchauffer pour «détruire» Macky et sa famille. Wade va joindre l'acte à la parole. Son voyage annoncé par son cabinet n'est pas exclusivement pour aller ester en justice contre l'Etat dans l'affaire Arcelor Mittal et Pétro Tim. Pour les nécessités d'une simple plainte à déposer contre un tiers, Wade pouvait s'en remettre à ses avocats établis en France pour diligence. Le Secrétaire général national du Parti démocratique sénégalais (Pds) se replie en terre française pour mieux préparer les prochains assauts contre le chef de l'Etat et son clan. Wade a d'autres plans dans ses valises. Il va revisiter les cimetières de toutes les affaires compromettantes et qu'il avait volontairement classées sans suite alors qu'il était président de la

République, pour y exhumer celles qui pourraient éclabousser le Président Sall et sa famille. Dans l'entourage le plus proche de l'ancien président de la République, l'on confie que celui-ci va consulter des documents très confidentiels qu'il a gardés dans sa résidence et autres lieux de cache sécurisés et légaux comme des études de notaires établis au Pays de Marianne. Il sera procédé à la compilation des tous les actes, correspondances écrites et autres courriels tels des témoignages, engagements écrits, dénonciations, reconnaissances de faits, dans lesquels le Président Sall a été plus ou moins impliqué, directement ou indirectement, et principalement les affaires supposées ou réellement compromettantes.

Ces révélations qui affectent l'unité de la majorité présidentielle. Le plan de Wade ne se limite pas seulement à révéler des scandales qui éclaboussent Macky. Le schéma de destruction intègre un volet politico-politicien. La démarche du Secrétaire général du Pds est d'arriver à affecter voire disloquer le bloc constitué autour du président de la République Macky Sall. Pour ce faire, il entend poursuivre les révélations ou allégations. Des autorités politiques actuellement arrimées au camp de la majorité présidentielle seront obligées de sortir de leur silence pour réagir à d'éventuelles affirmations de Wade les incriminant, soit pour se disculper, soit pour apporter des éclairages sur des nébuleuses auxquelles elles seraient mêlées. Cet exer-



cice sera porteur de gros risques et pourrait même être source de conflits ouverts entre les responsables de l'Alliance pour la République (Apr), ou entre ces derniers et certains de leurs alliés au sein de Benno Bokk Yaakaar.

Le test effectué sur l'opération de déstabilisation de la coalition présidentielle semble marcher à merveille. Déjà, les premières fissures dues aux affaires Mittal et Pétro Tim sont enregistrées depuis la sortie, vendredi dernier, de la coalition Benno Siggil Senegaal (Bss), demandant au régime de publier les deux contrats en question pour édifier l'opinion. Une sortie qui a enregistré une réplique très «Saleh... » de Mahmoud. Le Directeur de cabinet politique du chef de l'Etat a dézingué ses alliés qui «sont atteints d'une surdité ou d'une cécité subite». La posi-

tion exprimée par Mamadou Berthé a affecté l'unité au sein de Bss car un des membres de la coalition, Ousseynou Faye du Mouvement pour la renaissance républicaine (M2r) s'est démarqué de la position de ses alliés. Il a fustigé la démarche tout en révélant que les déclarations de Berthé et des autres n'engagent que leurs propres personnes.

Les révélations de Wade ont fait naître des suspicions au sein de Benno bokk yaakaar. Comme si les maintes explications servies par les ministres des Finances et des Mines, Amadou Bâ et Aly Ngouille, ne les ont pas convaincus, certains partis membres de la coalition présidentielle tiennent à ce que Macky Sall donne des preuves. Rupture du contrat de confiance...

NDIAGA NDIAYE